

romain, d'une idée de relation décimale de nominaux, empruntée bien entendu aux Grecs, aussi bien que la substitution de l'as triental par l'as libral. Ainsi donc les monnaies romaines se rapprochent sensiblement celles qui ont cours en Sicile et Grande Grèce; quelques analogies on aperçoit à cet égard avec les unités puniques et étrusques et en ce qui concerne de marques de contrôle avec les émissions lagides⁹. En tenant compte de l'influence la plus percevable du système grecque de valeur sur le monnayage romain¹⁰, il est possible à supposer que la didrachme au poids de 7,3 g équivalut à 12 unités de bronze indéterminées, probablement semisses, ce que permet d'admettre le rapport entre l'argent et le cuivre de 1:269.

Certaines difficultés soulèvent en connexion avec le passage de Pline l'Ancien qui fait mention d'une équation 10 livres = 1 denier. Bien sûr fixé par quelques auteurs la proportion des valeurs entre l'argent et le cuivre de 1:720 appuyé sur ce texte semble au fond très difficile à adopter¹¹. Mais on peut aussi accepter 1 didrachme au lieu de 1 denier et alors le même rapport va prendre la forme de 1:455, ce que peut être vraisemblable particulièrement si prendre en considération la progression de la valeur de cuivre par rapport aux marchandises au V et IV s. av.J.-C. Cependant tous les deux solutions ne pourrait être possibles à moins que nous ne rejetions la possibilité confondre par Pline l'Ancien l'information de la parité 1 denier et 10 asses au temps de la réforme sextantale avec la mention des asses librales dans l'époque antérieure.

Bientôt la didrachme a été réduite jusqu'à 6,76 g approx., d'où résultent - comme on pense parfois, l'accroissement de la valeur de cuivre. Mais d'autre part il n'y a pas moyen de parer à l'éventualité d'existence un liaison avec l'apparition d'un as à 10 onces, qui avait sur sa surface l'image d'une proue orientée à droite et à gauche¹². Cela peut faire supposer que Pline l'Ancien disant de la diminution de poids des asses peu de temps avant la première guerre punique pense de l'introduction des asses à 10 onces. En outre il convient de remarquer qu'en même temps sur le revers de la didrachme - à partir de ce